

Un puits de 38 mètres à pic, un redan incliné, un nouvel à-pic de 10 mètres, puis une pente raide. Enfin une jolie galerie de 100 mètres de long, ornée de stalactites très blanches. Le sol lui-même est par places cristallisé. Une série de gours indique l'existence antérieure de quelques petites masses d'eau sursaturées de carbonate de chaux; nombreuses *perlites*.

Peut être visitée par les curieux munis d'une bonne corde et ne craignant pas la gymnastique.

*Igue de Barto-Loungo*. — Près de la ferme de Nougayrac. Altitude : 320 mètres. Insupportable cheminée de 50 à 60 centimètres de large sur 5 mètres de long, où l'on descend à frottement très dur sur 40 mètres de profondeur. Au fond, éboulis entre lesquels on peut passer. On en sort entièrement *verni* d'une argile rouge collant aux cheveux, à la barbe, aux vêtements. Un bain complet est nécessaire dès que l'on rentre dans des régions où l'eau n'est plus un objet de curiosité.

Nous terminons notre campagne par une descente de l'aven de Brengues qui donna jadis des squelettes entiers d'*Ursus spelaeus* dont s'occupa Cuvier. Les fouilles que nous y avons reprises n'ont donné aucun résultat.

Un peu plus bas est la grotte du Mas de Bessac difficile à parcourir, mais en certains points fort jolie, surtout par ses stalactites enchevêtrées dans toutes les directions.

Ajoutons enfin que des fouilles entreprises dans les *Igues de Magnague*, à 3 kilomètres Nord-Ouest du puits de Padirac, nous ont donné de nombreuses poteries préhistoriques et que nous nous proposons d'y continuer des fouilles.

---

NOTE RELATIVE À LA NOURRITURE DES *NIPHARGUS* SOUTERRAINS,

PAR M. ARMAND VIRÉ.

Nous avons récemment rapporté du Puits-de-Padirac (Lot), environ deux cents *Niphargus Plateaui*, Chevreux, à l'état vivant. Ces animaux ont été déposés dans un aquarium très faiblement éclairé, au laboratoire de bio-spéléologie du Muséum, où ils ont été très soigneusement observés.

Ces observations confirment ce que nous avons déjà dit antérieurement sur leur voracité. Ces animaux absorbent jusqu'à leur propre poids de nourriture dans les vingt-quatre heures.

C'est ainsi qu'un lot de deux cents de ces animaux, pesant ensemble 14 grammes, absorbent de 11 à 14 grammes de viande fraîche (Salamandres, Poissons, Axolotls) en un jour, sans compter des Daphnies vivantes, dont le poids n'a pas encore été calculé. Des mesures précises vont être effectuées.

Les Niphargus sont d'ailleurs très délicats et ne veulent accepter que de la nourriture vivante ou absolument fraîche; les *Daphnies* sont aisément capturées, déchiquetées et dévorées, moins la carapace; les Salamandres, Poissons, etc., préalablement tués et déposés dans l'aquarium, disparaissent en quelques minutes sous une couche compacte de Niphargus, et toute la chair est rapidement absorbée jusqu'au squelette. Si l'animal est trop gros pour être dévoré en un jour, dès le lendemain en cette saison (juin), dès qu'il commence à exhaler une légère odeur de putréfaction, il est abandonné, les Niphargus préférant jeûner plutôt que d'absorber une nourriture corrompue.

NOTE RELATIVE AUX DIPTÈRES DES CAVERNES,

PAR M. ARMAND VIRÉ.

Grâce à l'obligeance de M. le professeur Bezzi, auquel nous adressons ici tous nos remerciements, les Diptères que nous avons récoltés dans les cavernes ont été déterminés soigneusement.

La liste que nous publions ci-joint montre qu'ils sont peu variés.

Ce sont d'ailleurs les moins acclimatés des animaux souterrains, et cela se conçoit, grâce à leur grande mobilité, qui leur permet de sortir à volonté des cavernes.

Il ne faudrait cependant pas en conclure qu'ils ne doivent pas compter dans la faune souterraine et qu'ils ne soient que des hôtes accidentels des cavernes. Au contraire, ils y pondent et leurs larves se trouvent en grand nombre dans le guano des Chauves-Souris, dans le vieux bois et dans les Champignons.

Mais il paraît certain que, grâce à l'apport constant d'animaux du dehors, et aussi aux nombreux croisements qui en sont la conséquence, il n'a pu s'établir encore, sous l'influence du milieu obscur, une seule race qui ait acquis les caractères des animaux depuis longtemps fixés dans le milieu souterrain.

Voici la liste des espèces et leurs lieux d'origine :

HETEROMYZA ATRICORNIS MEIG. — Au Covolo della Guerra (Vénétie); Buco dell' Aqua fredda, près Bologne; Covolo de Costozza (Vénétie); Covolo de Biagio (Vénétie); Dargilan (Lozère); Sainte-Catherine, à Consolation (Doubs); Baume-les-Messieurs (Jura); Castel-Mouly (Hautes-Pyrénées); Bétharram (Hautes-Pyrénées); et à l'état de larve, au Covolo del Tesoro et au Covolo de Monte-Ferro en Vénétie.

PHORA APTINA Schm. — Au Cavolo di Costozza (Vénétie).

ECCOPTOMERA EMARGINATA Lœw. — Gr. d'Ottok (Carniole).

HIPPOBOSCA EQUINA L. — Bétharram (Hautes-Pyrénées).